

*Wages and Economic Control in Norway 1945-1956*, par  
MARK-W. LEISERSON. Un vol., 6¼ po. x 9½, relié, 174 pages —  
S.-S. REGINALD SAUNDERS AND COMPANY LIMITED, Toronto,  
1959 (\$5.95)

Camille Martin

Volume 36, numéro 3, octobre–décembre 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001559ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001559ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1960). Compte rendu de [*Wages and Economic Control in Norway 1945-1956*, par MARK-W. LEISERSON. Un vol., 6¼ po. x 9½, relié, 174 pages — S.-S. REGINALD SAUNDERS AND COMPANY LIMITED, Toronto, 1959 (\$5.95)]. *L'Actualité économique*, 36(3), 548–548. <https://doi.org/10.7202/1001559ar>

catégories de modèles, chaque catégorie se trouvant illustrée par un exemple succinct, et cette classification est, à elle seule, une nouveauté.

Renvoyons, une fois encore, les esprits plus curieux que les autres aux *Fluctuations économiques*. Cette étude s'impose au second temps de la recherche, compte tenu de la parenté des deux ouvrages.

Pour les temps ultérieurs, l'économiste devra recourir à Allen (*Analyse mathématique et théorie économique*), ou aux ouvrages traditionnels de langue anglaise.

À moins que le professeur Guitton ne nous apporte lui-même un traité «avancé», en même temps que les «exercices pratiques» qu'il nous laisse espérer.

Jean Mehling

**Wages and Economic Control in Norway 1945-1956**, par MARK-W. LEISERSON. Un vol., 6¼ po. × 9½, relié, 174 pages. — S.-S. REGINALD SAUNDERS AND COMPANY LIMITED, Toronto, 1959. (\$5.95).

Parmi les principaux problèmes qui retiennent l'attention des économistes de la génération présente, celui qui découle des difficultés de maintenir simultanément le plein emploi, la stabilité des prix et le degré convenable de croissance économique n'est pas le moins complexe. Et, ce qui n'est pas de nature à simplifier les choses, le problème est intimement lié à celui, très actuel et très discuté, de l'intervention de l'État.

C'est ainsi que l'on n'en finit pas de discourir des effets de la politique des salaires sous le régime des conventions collectives et des efforts des gouvernements pour maintenir élevée et stable l'activité économique. Un bon moyen de savoir à quoi s'en tenir serait assurément d'étudier le cas d'une économie où, d'un côté, le gouvernement assume la responsabilité à un haut degré et où, de l'autre côté, les mécanismes des conventions collectives jouent librement. La Norvège a semblé répondre à ces conditions et l'étude est un essai d'utilisation à cette fin des dix années d'expérience de ce pays en ce domaine. En effet, la Norvège est un pays qui offre un intérêt peu ordinaire du fait que s'y est établi un régime de coexistence pacifique précisément entre les soi-disant irréconciliables.

La matière de cet ouvrage se ramène à trois aspects du problème des salaires dans ses rapports avec le plein emploi et le taux de croissance économique; d'abord, les relations entre la stabilité des prix et l'équilibre de la balance des paiements et les salaires en tant qu'élément du prix de revient aussi bien que facteur dominant du revenu du consommateur, donc du pouvoir d'achat, et en définitive de la demande; ensuite, l'incidence des salaires sur le taux d'accumulation du capital; enfin, cet aspect du problème des salaires qui a trait à l'efficacité et à la croissance économique et qui est le résultat de la fonction de répartition de la main-d'œuvre entre les divers secteurs que remplit le salaire.

Cet ouvrage indique dans quelle direction et jusqu'où le gouvernement peut aller s'il veut assurer, en même temps que la croissance économique, la stabilité financière et le plein emploi, la liberté du régime des conventions collectives.

Camille Martin